



Aharémot kedochim (171)

Aharémot

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה אַחֲרֵי מוֹת שְׁנֵי בְנֵי אֶהֱרָן (ט.ז.א)

« Hachem parla à Moché après la mort des deux fils d'Aharon » (16,1)

A ce sujet le **Midrach** (Vayikra rabba 20,5) rapporte qu'après que Iyov ait appris la mort des deux enfants de Aharon (Nadav et Avihou), il a récité : « C'est aussi ce qui jette la frayeur dans mon cœur et le fait vivement tressauter. » (Iyov 37,1). En quoi la connaissance de leur mort a conduit Iyov à avoir si peur ? La guémara (Sotah 11a et Sanhédrin 106a) explique que Pharaon avait 3 conseillers : Bilam, Yitro et Iyov. Lorsque Iyov a appris le plan de Pharaon de noyer les bébés juifs, il n'a ni exprimé de désaccord, ni d'accord avec cette mesure. Il est simplement resté silencieux. En réalité, Iyov était totalement persuadé que son attitude était parfaite. De plus, même après que Iyov a commencé à avoir d'atroces souffrances dans sa vie, il ne lui ai jamais venu à l'esprit que son silence en était la cause. La Guémara (Sanhédrin 52a) relate qu'une fois Moché et Aharon marchaient ensemble, et Nadav et Avihou marcher derrière eux. Nadav dit à Avihou: Quand est-ce que ces deux vieillards vont mourir et toi et moi allons diriger la génération ? **Le Hida** enseigne : Puisque c'était Nadav qui a émis l'idée à Avihou, on aurait pu penser qu'uniquement Nadav mériterait d'être puni. Avihou n'a rien fait, pourquoi devrait-il être tué ? La réponse est que la Torah est d'avis que si vous êtes au courant d'un mauvais projet et que vous restez silencieux à son sujet, vous êtes aussi coupable que si c'était vous qui l'avez réalisé.

C'est pour cela que Avihou a été puni sévèrement tout comme son frère. **Le Hida** dit qu'avec cela on comprend le Midrach initial. Suite à leur mort, Iyov était plein de frayeur car pour la première fois de sa vie, il était capable de comprendre pourquoi il a subi autant de souffrances durant sa vie. A l'image de Avihou qui s'est tu et as été puni, il a été puni pour son silence.

הַשָּׂכֵן אִתָּם בְּתוֹךְ טְמֵאתָם (ט.ז.ט)

« Il réside avec eux à l'intérieur de leurs impuretés » (16,16)

Dans la Torah, « leurs impuretés » s'écrit : « **Toumotam** » (טמאתם). Les lettres qui sont à l'intérieur de ce mot sont les lettres : « **מ-א-ת** », qui constituent le mot : « **אמת** » (émét, la vérité). Ainsi, quand le verset dit que Hachem se trouve à l'intérieur de leurs impuretés, cela fait allusion au mot « vérité ». Quand, au sein même de leurs

impuretés et de leurs fautes, les juifs prennent conscience de la vérité, en admettant leurs fautes et en reconnaissant qu'ils se sont rabaissés et éloignés de D., alors Hachem voit leur honnêteté et par la force de cette vérité, Il réside parmi eux.

Rabbi Yaakov Hizkia Greenwald

אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה אִתָּם הָאָדָם וְחַי בָּהֶם (י.ח.ה)

« Quand l'homme fera (les mitvot), et il vivra par elles » (18,5)

Le Rav Soloveitchik Zatsal a dit : Celui qui ne fait pas ce qui lui incombe et n'accomplit pas la volonté de D. ne vit pas, il est déjà mort. Quand est-ce que l'homme est-il véritablement en « vie » ? Quand il mène ses jours selon la volonté de D. et se dirige ainsi vers le but pour lequel il a été créé.

Kedochim

הוֹכַח תּוֹכִיחַ אֶת עַמִּיתְךָ (י"ט. יז)

« Tu réprimanderas ton prochain » (19.17)

Dans la Guémara, une règle fixe que toutes les particules **אח**, **Ete** et **גם guam** viennent ajouter un nouvel enseignement. Quel est donc l'ajout, dans cet enseignement ? **Rav Israël Sanlanter** explique que le '**Ete**' vient ajouter que l'Homme doit également se réprimander lui-même : '**Ete**', y compris toi-même !. En effet, on doit être assez honnête pour se corriger soi-même de ses fautes ! **Le Ben Ich Haï** illustre cet enseignement par une parabole. Un homme vola et fut jugé par le Roi, qui le condamna à la peine capitale. Avant que ne soit exécutée la sentence, le coupable demanda à prendre la parole. Il expliqua qu'il détenait un savoir particulier que personne d'autre au monde ne connaissait, et qu'il voulait la transmettre avant de mourir, afin que le monde continue à en jouir. Le Roi, curieux, demanda de quel savoir il s'agissait. Le voleur expliqua qu'il savait comment planter une graine dans la terre afin qu'elle donne des fruits en trente minutes seulement. Le Roi accéda à sa requête et ordonna de lui donner ce qu'il réclamait pour enseigner sa science. Il mélangea de l'eau avec certaines herbes très spéciales, puis planta la graine. A ce moment, il se tourna vers le Roi et s'exprima ainsi : Ma préparation est prête, il ne reste qu'à arroser la plante avec mon mélange. Mais la condition indispensable à la réussite de l'opération est que les mains qui versent ce mélange soient propres et exemptes de tout vol. J'honore donc le Premier Ministre à se coller à la tâche. Ce dernier refusa, arguant qu'étant enfant, il avait volé quelques

friandises à l'épicerie, Le voleur proposa donc au Ministre des Finances, qui, confus, s'exempta également prétextant que vu son poste, il se peut qu'il ait involontairement détourné quelques deniers, et qu'il ne fallait prendre aucun risque quant à la réussite de l'opération. L'homme se tourna donc vers le Roi, qui expliqua qu'étant jeune, il avait volé quelques diamants de son père, le défunt Roi. Le voleur s'exclama : Vous avez tous volé, et vous me condamnez à mort alors que j'ai volé quelques miches de pain pour subsister. Le Roi, honteux, comprit le subterfuge et le gracia. Ainsi, nous devons être exempts de tout reproche avant de réprimander les autres, ce qui est loin d'être acquis.

אַהֲבֵתָ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ (י"ט.יח)

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (1918)

Ce verset est le socle de toutes les Mitsvot entre l'Homme et son prochain. A ce sujet, le Roi Salomon enseigne dans Michlé (les Proverbes) : « Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi chez les hommes les cœurs se répondent ». Ce verset nous apprend qu'en souriant à son prochain, il sourira à son tour etc... c'est-à-dire qu'il sera la parfaite réflexion de notre comportement. Pourquoi le Roi Salomon a-t-il utilisé l'eau dans sa parabole ? Il aurait très bien pu faire référence au miroir comme élément de réflexion ! Le Rav Dessler Zatsal nous enseigne que contrairement aux idées reçues, ce n'est pas parce qu'on aime qu'on donne, mais plutôt l'inverse. Le fait de donner à quelqu'un nous pousse à l'aimer. En réalité, un homme se retrouve dans ses biens et ses créations ; les donner à autrui nous rapproche donc. Suivant cet enseignement, nous pouvons donc répondre à notre interrogation. Un homme qui se regarde dans un miroir garde le torse bombé, rempli de fierté ; par contre, le seul moyen de se regarder dans l'eau est d'incliner sa tête. C'est ce qu'a voulu nous enseigner le Roi Salomon : pour que les cœurs se répondent, il faut savoir s'incliner, ainsi nous pourrions accomplir cette Mitsva de « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

בְּהִמָּתְךָ לֹא תִרְבִּיעַ פְּלִאִים שְׂדֵךְ לֹא תִזְרַע פְּלִאִים וּבְגָד פְּלִאִים שֶׁעֲטָנֶנּוּ לֹא יַעֲלֶה עֲלֶיךָ (י"ט.יט)

« Vous observerez Mes décrets : n'accouple pas tes bêtes avec des espèces différentes. Ne sème pas dans ton champ de grains hétérogènes. Ne porte pas de vêtement contenant un mélange d'étoffes interdit. » (19,19)

Ce verset mentionne trois mélanges interdits : le mélange d'animaux, le mélange de graines, et le mélange de tissus, le lin et la laine. Certes nous ne pouvons pas comprendre le sens profond de ce décret, mais son sens simple est accessible.

Lorsque Hachem a créé les éléments de Son univers, que ce soit les plantes ou les animaux, Il a conçu pour chacun un pouvoir et une étoile, accompagnés d'un ange responsable. Chaque espèce possède donc ses qualités propres. Si l'homme mélange les espèces, il bouleverse les structures établies par Hachem. De plus, un homme qui croise des animaux ou des plantes indique qu'il ne considère pas les espèces créées par Hachem comme suffisantes et désire en créer de nouvelles. Pour des raisons connues de Lui seul, Hachem a créé un nombre déterminé d'espèces. L'homme qui s'immisce dans cet agencement détruit l'ordre de l'univers. De plus, la personne qui mélange les espèces agricoles empêche leur ange gardien d'y veiller. Car chaque ange surveille les espèces pour lesquelles il a été créé et non les espèces hybrides. C'est pourquoi les mélanges interdits sont appelés : « kilayim ». Ce mot provient de : « kala », qui signifie empêcher ou retenir, comme dans le verset : « Ne retiens (ti'hlé) pas Ta pitié » (Téhilim 40,12). De plus, celui qui hybride des espèces différentes falsifie le sceau de la nature, le sceau du Roi de l'univers.

Méam Loez

Halakha : L'importance de l'étude de la Torah à la maison la nuit.

Nous avons l'obligation d'étudier la Torah le soir à la maison, même si nous avons déjà étudié le soir au Bet Hamidrach, nous devons étudier à voix haute et grâce à cela nous pourrions ainsi éviter les paroles de lachon ara de colportages d'avoir d'emprise sur nous.

Tiré du Sefer « Pesaquim outechouvot yoré Dea »

Dicton : Supporter l'insulte sans amertume et garder le cœur serein est le signe d'une Emouna profonde.
Hafets Haim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מורים משה בן מרי מרים מאיר בן גבי זווירה, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליוה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, מאיר בן ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה

